

desordre s'est augmenté, & on a vû pendant le cours de cette année les esprits plus échauffez que jamais; les cabales, la violence, & ce que la malice a pû inventer de plus noir, mis en pratique, la France inondée d'écrits seditieux & envenimez, les Autels élevez contre les Autels, la discorde placée dans le Sanctuaire, & la Religion enfin prête à succomber sous les coups que lui ont portez les propres enfans. Les décisions de la Sorbonne, les Appels de quelques Evêques à un futur Concile general, qui ont été suivis de la plus grande partie du Clergé, les exhortations & les lettres de quelques Prelats, & du Regent même, pour tâcher de rétablir la paix, sont ce qui a paru de plus considerable sur ces matieres, on a eu soin de rassembler toutes ces pièces, & de les inserer dans les derniers Journaux, auxquels on peut avoir recours.

Pendant cette agitation, les Parlemens (ces Tribunaux Augustes, qui sont les Conservateurs des libertez de l'Eglise Gallicane) ont appliqué tous leurs soins pour apporter des remedes à tant de maux, & prévenir les suites dangereuses de cette division, mais rien n'a pû arrêter ce furieux torrent: il a fallu que l'autorité Royale s'en soit mêlée, & que S. A. le Duc Regent ait eu recours, & se soit servi des expediens que sa profonde sagesse lui a pû fournir, pour tâcher de calmer cet orage, & avoir le tems de travailler à réunir des esprits si opposés & si prévenus pour leurs sentimens; la Declaration du Roi qui a paru, & qui défend sous de très griéves peines les disputes commencées à ce sujet, est remarquable, & est un moyen que ce sage Prince a mis en usage,

afin